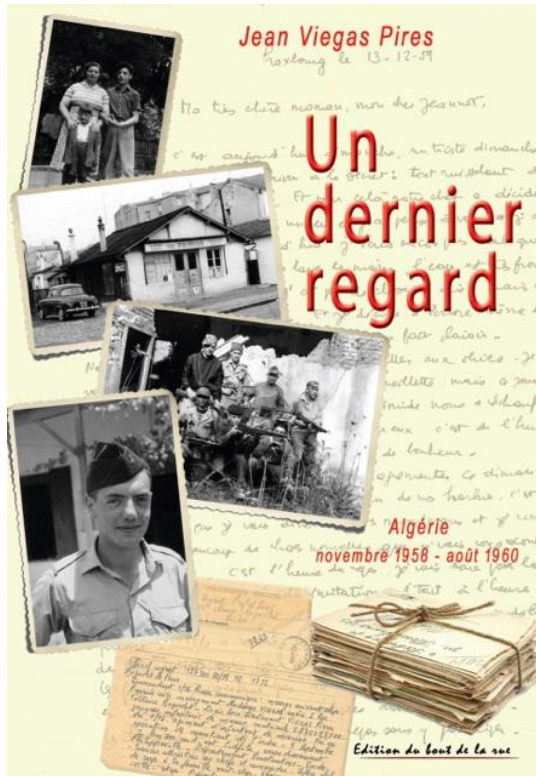


Un dernier regard

Jean Viegas Pires



Un dernier regard : celui porté par l'auteur, après tant d'années, à travers la lecture des lettres, oubliées dans une boîte à chaussures, d'un frère appelé sous les drapeaux durant vingt sept mois, dont une grande partie en Algérie.

Ces lettres font ressurgir les souvenirs d'une enfance heureuse en famille avant le départ du père provoquant ainsi les angoisses d'une mère devant assumer seule la conduite de la famille : s'occuper de l'éducation du cadet et vivre dans l'attente interminable et inquiète du retour de l'aîné.

L'histoire :

Il s'agit d'un livre-témoignage écrit à partir de lettres retrouvées au fond d'un placard dans une boîte à chaussures. Ce livre couvre une période de deux ans : de 1958 à 1960.

Les parents de Jean, immigrants portugais, ont acquis une épicerie-café à Bagnolet. Ils travaillent durs tous les deux et élèvent leurs trois enfants : Jacques, Robert et Jean.

Jacques, l'aîné, devient instituteur puis part au service militaire. Robert décède en bas âge et Jean n'a que 11 ans lorsqu'arrive la première lettre de son frère Jacques. Entre temps, le père, atteint d'une grave maladie, s'en est allé dans des conditions effroyables.

Jacques devenu sous-lieutenant et toujours sous le drapeau écrit régulièrement à sa mère et à son petit frère Jeannot. On le sent attentionné, aimant, protecteur, raisonnable et pondéré. Il parle à Jeannot comme parlerait un père à son fils l'encourageant à faire des efforts à l'école, à entrer chez les scouts: « tes efforts me réconfortent » l'encourage-t-il... et lorsqu'il lui donne ses consignes, il se met à la portée de son frère afin de bien se faire comprendre. Le bien-être des siens est primordial pour lui, même s'il est conscient que sa mère peine à joindre les deux bouts : il l'exhorte à acheter une télévision, un chauffe-eau pour que leur vie soit plus facile. Il les aide comme il peut financièrement en leur faisant parvenir une partie de sa solde. Par contre, il minimise le danger qu'il vit au quotidien afin de ne pas inquiéter sa mère.

Cette mère justement, est une mère-courage. Elle fait tourner toute seule la boutique et se bat pour élever seule son fils Jeannot parfois au prix de gros sacrifices. Elle n'oublie pas son aîné et lui envoie tablettes de chocolats, biscuits... Combative, elle fait face en toutes occasions et ne montre pas sa tristesse, son inquiétude, sa peur : (p.82... il faut se dire que Noël prochain ne sera que plus beau). Et pourtant, l'amour d'une mère est telle qu'une nuit elle se réveillera affolée par le cauchemar qu'elle vient de faire.

- **Editeur** : édition du bout de la rue
- **Parution** : 19 février 2016
- **ISBN-10**: 1091176930
- **ISBN-13**: 978-1091176935